

*Extrait de: Bulletin de la Société  
d'Encouragement pour l'Industrie Nationale,  
Troisième année, N°10, Germinal an 13*



*Date: 1805*

*Conversion effectuée par J.Jumeau  
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat*

*Description d'un Thermolampe perfectionné par M. Wentzler, Inspecteur  
d'une fabrique de salpêtre à Zwaim en Moravie*

*Quoique les avantages qui résultent de l'emploi des thermolampes, soient  
généralement reconnus, on n'avait pas tenté, jusqu'à présent, d'appliquer cette  
invention à l'économie domestique; c'est à M. Wentzler, habile chimiste, que  
nous devons ce perfectionnement important.*

*Voici la description que donne de ce nouveau thermolampe, M. le docteur de  
Carro, qui en a observé avec attention, toutes les parties.*

*Le but de l'auteur est d'employer le calorique qui se dégage, à faire cuire les  
aliments, et à chauffer la cuisine. Le gaz hydrogène qui résulte de la  
distillation du bois sert à échauffer plusieurs appartements, et à les éclairer au  
moyen de lampes qui reçoivent l'hydrogène par des tuyaux disposés à cet effet.*

*M. Wentzler retire aussi de la distillation du bois d'excellent charbon, du  
goudron, et de l'acide pyroligneux, dont la vente produit le double de la valeur  
du combustible employé; ainsi il n'est pas nécessaire d'économiser cet article.*

*M. le docteur de Carro ajoute, qu'au moyen de ce thermolampe, on a préparé  
un dîner pour onze personnes qui composent la famille de M. Wentzler.*

*Quoiqu'on fût à la fin de Frimaire (2 Décembre), la chaleur des appartements  
était très-forte, et les lampes répandaient autant de clarté que celles d'Argand,  
sans produire de fumée ni de mauvaise odeur. Le thermolampe perfectionné  
par M. Wentzler, est composé d'un*

*poêle de faïence commune, planche VII, figure 4, dans lequel on a établi une  
boule creuse en fonte, de quarante-un centimètres (quinze pouces) de diamètre,  
destinée à recevoir le bois que l'on veut réduire en charbon, et qui est introduit  
par un large tuyau, dont l'orifice est fermé hermétiquement par une porte en  
tôle. Au-dessous de cette boule se trouve une grille sur laquelle on met le bois  
qui sert à l'échauffer. Cette boule est disposée de manière à ce que la flamme  
puisse l'entourer de tous côtés: elle rougit promptement pendant la combustion.*

*La partie supérieure du poêle est séparée de la boule par une plaque de tôle  
percée de quatre ouvertures circulaires, destinées à recevoir des vases  
cylindriques, qu'on y enfonce jusqu'au bord pour qu'ils offrent plus de surface*

*Conversion:  
05/16/2014*

*Copyright© by ULTIMHEAT.com  
ULTIMHEAT® is a registered trademark*

*P 01*

à la flamme. Les casseroles qu'on met dans ces vases doivent en toucher le fond pour être promptement échauffées, et pour n'être pas exposées au contact immédiat de la flamme. Des portes de tôle sont établies dans cette partie du poêle, pour introduire les casseroles. Un espace vide ménagé dans la partie inférieure peut servir de four.

Aussitôt que la bombe est échauffée, le gaz hydrogène se dégage du bois qu'elle renferme il s'échappe par un tuyau qui est indiqué sur la figure par le point noir qu'on voit au centre de la boule, et passe dans un tonneau rempli d'eau, établi l'extérieur de l'appartement. Ce gaz communique par des tuyaux de fonte à une boîte de fer qui se trouve au milieu du poêle de la chambre voisine (2). Lorsqu'il s'agit d'échauffer ce poêle, on ouvre une petite porte adaptée au côté extérieur, et à la même hauteur que la boîte par où s'échappe l'hydrogène ; on y met le feu avec une allumette, et la flamme en sort en plusieurs rayons. On ferme la porte extérieure, la combustion s'opère (sans doute parce que l'air atmosphérique peut y pénétrer), et le poêle s'échauffe à tel point, que, suivant l'assertion de M. de Carro, il suffit pour répandre la chaleur dans deux chambres qui à la vérité étaient petites.

Comme la quantité d'hydrogène qui se dégage du bois est plus que suffisante pour échauffer le poêle, d'autres tuyaux le conduisent dans deux lampes fixées au mur. Quand on veut éclairer l'appartement, on tourne un robinet qui communique le gaz au bec de la lampe, et on l'allume ensuite; l'excédent passe par un autre tuyau dans un réservoir, en forme de soufflet carré, composé de deux flasques de bois liées entre elles par deux bandes de cuir, où on le conserve pour l'usage. Ce réservoir peut être établi dans tel endroit de l'appartement qu'on juge convenable.

Le goudron est rassemblé dans un vase qu'on pose au bout d'un des tuyaux qui communique à la partie inférieure de la boule creuse.

Pour faire opérer cet appareil pendant douze heures, on emploie pour 8 sous de bois, dont les cinq neuvièmes de la valeur sont réduits en charbon, et les quatre neuvièmes restants, consommés par la chaleur. On retire, tant en charbon qu'en goudron, et en acide pyroligneux, pour une valeur de 12 sous. Cette découverte peut produire de grands avantages pour certaines parties de l'économie domestique.

(1) Extrait du Journal Allemand, intitulé: Magazin der neuen Erfindungen, n° 22.

(2) Comme dans toutes les provinces de l'Allemagne, et en général dans tous les pays du Nord, on fait usage de poêles pour échauffer les appartements, le gaz hydrogène ne peut pas répandre de mauvaise odeur, à cause du courant d'air qui règne toujours dans ces poêles